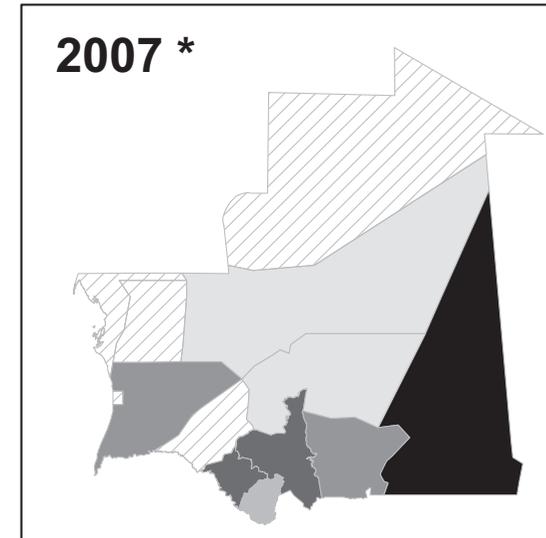
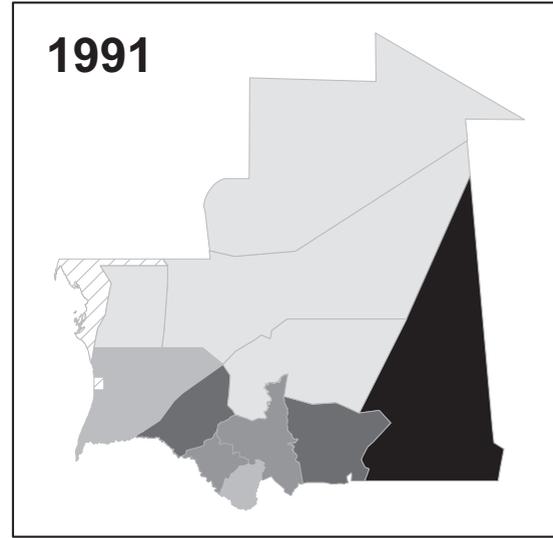
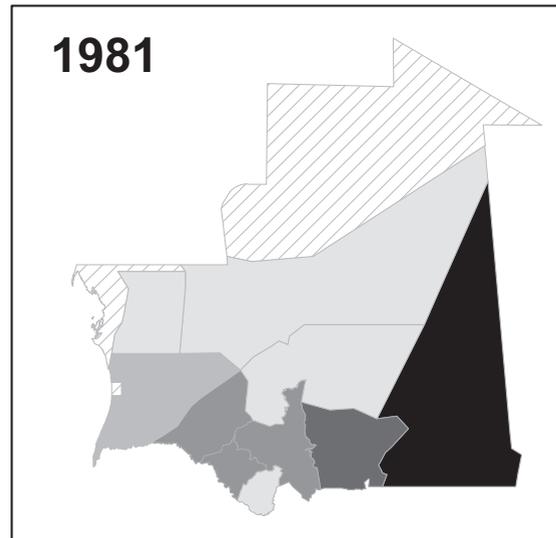




Carte 42

### Evolution du cheptel à l'échelle nationale et régionale selon diverses sources



\* Pour l'Assaba et le Hodh Echargui les données datent de 2004, pour l'Adrar de 2006.

0 500 1 000 Km

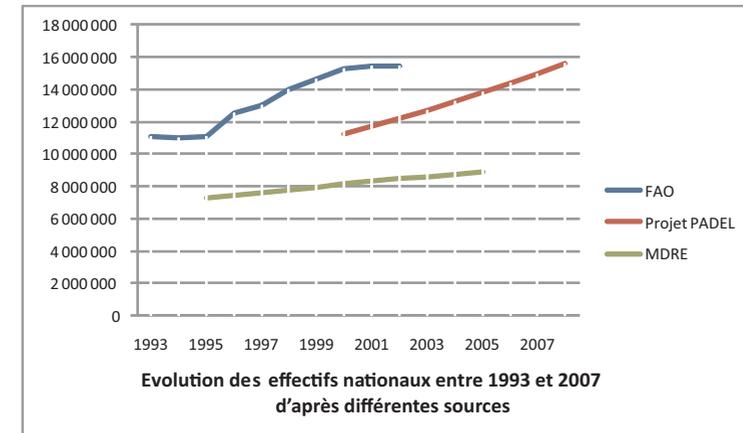
#### Nombre de têtes par région



(\*) 2 080 000 en 1981  
2 224 000 en 1991  
3 026 100 en 2007

Sources :  
Pour les données 1981 et 1991 : DATAR, 1996  
Pour les données 2007 : MDRE d'après ONS, 2008

NB. Il s'agit ici d'une visualisation quelque peu grossière qui ne tient pas compte des différentes espèces. Des précisions seront apportées dans les cartes suivantes, en fonction des thèmes abordés.



nées de la FAO et celles du MDRE, par exemple), les tendances qui apparaissent sont similaires : depuis le début des années 1980, la taille du cheptel n'aurait cessé d'augmenter.

On pourrait ainsi considérer que les effectifs actuels rejoignent ceux des années 1950-1960 et que, les effets de la crise climatique des années 1970 se sont estompés.

En réalité, de profonds changements sont intervenus dans la composition du cheptel et dans la répartition des animaux entre propriétaires.

D'après les éleveurs, la proportion de petits ruminants dans le cheptel aurait ainsi augmenté sensiblement tandis que celle des bovins aurait reculé, une tendance logique si l'on compare le différentiel de pertes enregistrées dans

les années 1970, la prolificité et les exigences respectives des espèces. La rusticité des petits ruminants, particulièrement des caprins, et l'évolution des débouchés commerciaux, en constante augmentation et en faveur de la viande ovine, ont également contribué à orienter le choix des éleveurs.

La croissance du cheptel (+ 20% sur 15 ans selon le

